

De retour dans l'atrium du premier étage du musée, l'œuvre commandée par la Biennale de l'artiste pékinois Song Dong, "The Center of the World" (2018), agit comme un cordon de serrage pour toute l'exposition. Une série de marches en bois diminuent de taille à mesure qu'elles s'élèvent, comme une pyramide, jusqu'à atteindre un petit sommet plat, sur lequel est écrit en anglais et en chinois : "Le centre du monde". C'est un soulagement rafraîchissant par rapport au sentiment d'accablement qui est inévitable lors de la visite d'une exposition d'une telle ampleur – un rappel qu'il n'y a pas un seul point de vue à rencontrer ici, mais plusieurs.